

Iran

Moyen-Orient

En résumé, les manifestations en Iran ont éclaté suite à la mort de Mahsa Amini et se sont propagées dans plusieurs villes du pays. Les manifestants protestent contre les restrictions imposées aux femmes en matière de code vestimentaire et expriment leur mécontentement envers le pouvoir en place. Cette crise sociale révèle une fracture croissante entre les autorités iraniennes, posant des défis importants pour l'avenir politique de la région. Les manifestations ont également suscité des condamnations internationales et ont trouvé un écho de solidarité à l'étranger, notamment en Turquie.

Les manifestations en Iran ont été déclenchées par la mort de Mahsa Amini, une jeune femme de 22 ans originaire de la région du Kurdistan, arrêtée par la police des mœurs iranienne pour "port de vêtements inappropriés".

Les manifestations ont éclaté en réponse à la mort de Mahsa Amini et se sont propagées dans plusieurs villes d'Iran, impliquant des milliers de manifestants exprimant leur colère contre le pouvoir en place.

Les manifestations ont commencé après l'annonce du décès de Mahsa Amini, qui a été arrêtée le 13 septembre. Elles se sont poursuivies au moins jusqu'aux premières heures du matin mercredi.

Les manifestations se sont déroulées dans environ quinze villes iraniennes, notamment dans le nord-ouest et le sud du pays, ainsi que dans la capitale, Téhéran. Des manifestations de solidarité ont également eu lieu à l'étranger, notamment à New York et à Istanbul.

Les manifestations ont été déclenchées par la mort de Mahsa Amini et ont évolué en une expression plus large de mécontentement envers le pouvoir en place en Iran. Les manifestants protestent contre les restrictions imposées aux femmes en ce qui concerne le port de vêtements et le code vestimentaire strict en Iran, exigeant plus de liberté et d'égalité.

Les manifestations ont été caractérisées par des actes de désobéissance civile, des affrontements avec les forces de sécurité, la destruction de biens publics et l'utilisation de gaz lacrymogènes par la police pour disperser les manifestants. Des vidéos montrent également des femmes brûlant leurs foulards en signe de protestation.

Iran

Moyen-Orient

En résumé, l'Iran a pris la décision d'enrichir l'uranium à 60% en réponse à l'explosion survenue dans son usine de Natanz, qu'il attribue à Israël. Cela survient pendant les négociations pour sauver l'accord nucléaire de 2015 à Vienne. Les tensions entre l'Iran et Israël augmentent, tandis que les acteurs internationaux, y compris les pays européens, expriment leur préoccupation quant à une possible escalade de la situation.

L'Iran a récemment annoncé sa décision d'enrichir l'uranium à hauteur de 60%. Cette décision a été prise en réponse à ce que l'Iran qualifie de "terrorisme nucléaire" d'Israël, suite à l'explosion survenue dans son usine d'enrichissement de Natanz.

L'Iran a décidé d'augmenter le niveau d'enrichissement de l'uranium de 20% à 60%, se rapprochant ainsi du seuil de 90% nécessaire à des applications militaires. Cette annonce survient alors que des négociations visant à sauver l'accord sur le nucléaire iranien de 2015 sont en cours à Vienne.

Téhéran prévoit de commencer la production d'uranium enrichi à 60% dès la semaine prochaine, soit à partir de samedi en Iran.

L'Iran affirme que sa décision d'enrichir l'uranium à un niveau plus élevé est une réponse à l'explosion survenue à Natanz, qu'il attribue à Israël. Les tensions entre les deux pays ont augmenté, avec des accusations mutuelles concernant la quête de l'arme nucléaire.

Les activités d'enrichissement se déroulent au complexe nucléaire de Natanz, en Iran, tandis que les négociations pour sauver l'accord sur le nucléaire ont lieu à Vienne, en Autriche.

L'Iran a annoncé son intention d'augmenter le taux d'enrichissement de l'uranium, mais il n'a pas fourni de détails précis sur les méthodes exactes. En parallèle, l'Iran accuse Israël d'avoir provoqué l'explosion à Natanz en introduisant clandestinement une bombe dans l'usine.



Mathys Dionne